

Intitulé

M et MM. Ordres militaires et hospitaliers. Universités et collèges. Séminaires, congrégations, écoles spéciales. Titres nobiliaires. Mélanges.

Référence

M ET MM

Date

1301-1800

Importance matérielle et support

1048 cartons, 1256 registres

Historique de la conservation

La série M, aussi artificielle que les séries K et L, est sortie comme elles, du moins pour son noyau initial, des travaux du Bureau du triage des titres créé par la Convention. Mais, à la différence de K et L, qui sont de pures collections de "monuments" d'histoire politique et ecclésiastique, la série M fut conçue pour recueillir les fonds d'institutions n'entrant dans aucune catégorie juridique simple, telles les ordres militaires et hospitaliers et les établissements d'enseignement, certaines archives familiales, des cabinets de généalogistes provenant du séquestre, enfin une partie des bibliothèques d'établissements religieux supprimés.

Cette conception d'origine eût été valable si l'on avait conservé tous ces fonds dans leur intégrité. Malheureusement ils furent dépecés selon des critères discutables, les documents concernant la vie "religieuse" allant en L, ceux touchant les "biens" allant en S, ceux relatifs aux "comptes" en H/3 et H/5, les fonds familiaux en T et R. Ce qui échappait, à toute première vue, à ces quatre grandes catégories forma la série M scindée de surcroît, comme les précédentes, en cartons (M) et registres ou rouleaux de grand format (MM). Nous avons donc, pour les trois premières parties de la série et le début de la quatrième, une mosaïque de fonds d'archives incomplets, qu'il est nécessaire d'étudier en corrélation avec H/3, H/5, L, R, S et T.

Comme si cette complexité n'était pas assez grande, on prit l'habitude, dès le Premier Empire, de coter dans M des documents d'Ancien Régime entrés aux Archives nationales par voies extraordinaires ou déplacés de leur série d'origine. Ces documents forment la majorité de la quatrième partie de la série (Mélanges) mais certaines, se rapportant à des fonds des trois premières parties, ont été cotés avec ces fonds. L'accroissement de la série fut important auxXIXe etXXe siècles et le dernier versement massif (archives de la Faculté de Droit de Paris) date de 1932. Les séries AJ, créées en 1923, puis AP, AQ, AS, constituées en 1949, prirent peu à peu, avec la vieille série AB/XIX, le relais des entrées. Si la série M est encore, théoriquement, la seule série "ouverte" de la Section ancienne, elle ne reçoit plus que très rarement des documents fragmentaires et isolés antérieurs à MM//1789 ou jugés complémentaires de certains fonds de cette section.

Complexe très morcelée, ne pouvant être exploitée sans références à de nombreux autres fonds, la série M est d'une grande richesse pour l'histoire — principalement française mais également étrangère — du Moyen Age au début du XIXe siècle. Elle éclaire à peu près tous les aspects de cette histoire : politiques, militaires, économiques, sociaux, religieux et culturels.

